

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Centre Universitaire Salhi Ahmed-Nàama-

Institut de lettres et langues

Département des Langues Etrangères

Filière de langue française



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique du F.O.U

**L'impact des images dans l'enseignement /apprentissage**

**sur la compréhension de l'écrit**

**Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne**

**Par l'étudiante :** BEGHDADI Imane

**S/Direction de :** Mme SMAIL Leila

**Composition du jury :**

**Président:** Mr BOUKHAL      Maître de conférence B      C.U.Naama

**Examineur:** Mr Zazwa Imad Din Khamas      Maître assistant A  
C.U.Naama

**Rapporteur :** Mme SMAIL      Maître assistant A      C.U.Naama

**Année Universitaire :** 2015/2016

## **Remerciements**

**Tout d'abord nous remercions Allah Le Tout Puissant de nous a avoir aidées à faire ce travail.**

**Nous remercions notre chef de département et notre encadreur madame Ismail qui nous a orientées et qui nous a beaucoup soutenues**

**Nous remercions les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.**

**Nous tenons également à remercier tous les professeurs du département de français pour leurs conseils et leur formation.**

## *Dédicace*

*Avec les sentiments de la plus profonde humilité*

*Je dédie travail :*

- *À mes parents pour tout l'amour qu'ils m'ont donné.*
- *À mon frère et mes sœurs pour leur soutien.*
- *À tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir  
ce mémoire*

*de Master.*

## Table des matières

### La première partie

#### Le cadre théorique :

<b>Introduction générale</b> .....	<b>1</b>
------------------------------------	----------

#### Chapitre 1 :

Définition de concept « image ».....	4
--------------------------------------	---

Les fonctions de l'image.....	4
-------------------------------	---

Le rôle de l'image.....	4
-------------------------	---

#### Chapitre 2 :

La définition de compréhension .....	6
--------------------------------------	---

La définition de la compréhension de l'écrit .....	6
----------------------------------------------------	---

Le processus de compréhension écrite .....	7
--------------------------------------------	---

Les inférences.....	7
---------------------	---

Les stratégies d'apprentissage.....	8
-------------------------------------	---

La typologie du texte .....	9
-----------------------------	---

Le texte narratif et ses caractéristiques.....	9
------------------------------------------------	---

#### Chapitre 3

L'effet d'explication .....	11
-----------------------------	----

L'effet de supplantation de l'image .....	11
-------------------------------------------	----

Le rapport texte /image.....	12
------------------------------	----

Le rapport enseignant /apprenant.....	13
---------------------------------------	----

Le rapport illustration / compréhension écrite .....	14
------------------------------------------------------	----

Le rapport apprenant / compréhension écrite .....	15
---------------------------------------------------	----

Conclusion .....	16
------------------	----

### La deuxième partie

#### Le cadre empirique

<b>Introduction</b> .....	<b>17</b>
---------------------------	-----------

Objectif de la recherche.....	17
-------------------------------	----

Description du contexte .....	18
-------------------------------	----

Description de l'échantillon :.....	18
Matériel et méthode.....	19
Méthode d'analyse.....	20
Chapitre 5	
Interprétation des résultats .....	25
Interprétation des résultats de la 8 <sup>ème</sup> question .....	26
Discussion et interprétation:.....	29
La conclusion .....	32

Conclusion

## **INTRODUCTION**

En Algérie le français est une langue toujours présente dans tous les domaines parallèlement à l'arabe à cause de la colonisation qui a duré plus d'un siècle, et depuis l'indépendance, le système éducatif est passé par différents étapes jalonnées par un ensemble de réformes qui ont touché tous les niveaux d'enseignement primaire, moyen secondaire et même le supérieur. Prenant le système éducatif au primaire qui se différencie complètement de l'ancien système où l'élève commence à apprendre la langue française dès la 4<sup>ème</sup> année du cycle primaire tandis qu'à nos jours, l'introduction du français s'effectue dès la 3<sup>ème</sup> année.

Notre travail de recherche s'inscrit dans l'esprit de nouvelles modalités de l'enseignement / Apprentissage du FLE en l'occurrence l'usage de l'illustration en nous concentrant plus particulièrement sur l'effet de l'image dans la compréhension de l'écrit au service de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Tout au cours de notre cursus scolaire et universitaire, l'image joue un rôle très important dans la compréhension des textes elle, est utilisée depuis longtemps, elle entretient avec la didactique des langues étrangères une relation privilégiée parce qu'elle est apte à véhiculer du sens elle caractérise par ses fonctions et elle est susceptible de faire appel à l'imagination voire l'affectif de l'apprenant.

Nous focalisons notre étude sur le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> année moyen et plus précisément sur l'image en tant que moyen pédagogique. Les enseignants de français, bien que non professionnels de l'image, sont amenés à intégrer dans leur enseignement, en plus de l'écrit, la dimension visuelle.

Notre recherche a comme problématique:

Quel est l'impact de l'image dans l'enseignement/ Apprentissage de la compréhension de l'écrit chez les 2<sup>ème</sup> année moyen au CEM CHEIKH BOUAMAMA

Nos questions de recherches :

Est -ce -que la fonction symbolique de l'image favorise telle la compréhension de l'écrit ?

Est-ce que la fonction d'illustration aide t-elle la compréhension de l'écrit des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyen ?

Les hypothèses que nous retenons dans notre enquête seraient :

La fonction symbolique de l'image favorise la compréhension de l'écrit des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyen grâce à leurs signes qu'ils comportent

La fonction d'illustration de l'image fait pour expliquer ce qui est écrit, elle aide les apprenants dans leur compréhension de l'écrit, elle interprète d'une autre façon le contenu linguistique

L'image est un bon moyen d'initiation à la compréhension de l'écrit, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à répondre avec plaisir.

- **Cadre théorique :**

Cette partie présente un développement théorique dans lequel nous aborderons les principaux concepts nécessaires au déroulement de notre enquête.

La partie théorique comporte deux chapitres, le premier est consacré à la définition des concepts que traite notre thème, et dans le deuxième chapitre nous avons apporté des informations théoriques entre les concepts.

- **Cadre pratique :**

Cette partie est consacrée au développement de l'enquête dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses du départ. Dans cette partie, nous nous intéressons à l'analyse d'un questionnaire distribuées aux élèves afin d'avoir un aperçu pratique sur l'effet De l'image dans un texte narratif. L'image tient le rôle important dans l'apprentissage en ce qu'elle se substitue parfois au langage non encore maîtrisé de l'apprenant : elle illustre visuellement un concept dont la forme verbale peut lui avoir échappé

# Chapitre 1 - Partie théorique

## 1. Définition de concept « image » :

Selon le dictionnaire Larousse :

Image : nom féminin

- Représentation imprimée sur une petite carte ou une feuille de papier ; estampe populaire

- Illustration d'un livre, notamment pour enfants : Livre d'images.

« Une image est une modification linguistique de la forme imagine, imagene ; c'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imagino « image » ; ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation »<sup>1</sup>.

Elle s'appuie sur la perception visuelle et peut se substituer en partie à l'appréhension directe du monde car : « *L'image n'est pas le réel, c'est une représentation du réel, une symbolisation imageante de ce réel !* »<sup>2</sup>.

L'image est vue comme : « Un auxiliaire visuel se présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées: image fixe;(diapositive fixes, bandes dessinées, figurines), image animée; (films animés, dessins animés) »<sup>3</sup>.

## 2.. Les fonctions de l'image :

L'image n'est jamais gratuite, sa fonction n'est pas de donner une certaine couleur locale, au livre mais d'engendrer des activités :

Ses fonctions sont connues et repérées pour remplir :

- Une fonction d'information.
- Une fonction d'illustration.
- Une fonction explicative ou argumentative.

---

<sup>1</sup>(Le robert, dictionnaire historique de la langue française.1993, p996, 997, cité par DUGAND, CAFIM.P, 2000.In [http://www.ac\\_Nancy\\_metz.fr/](http://www.ac_Nancy_metz.fr/))

<sup>2</sup>FLORIAN HOUSIER, la violence de l'image, Edition in Press, France, décembre 2008, p.97.

<sup>3</sup>GALISON.R, et COSTE.D : Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976, p. 271.

- Une fonction narrative.
- Une fonction esthétique.
- Une fonction symbolique.

### **3. Couleur :**

Martin. M explique que : « *la couleur peut exercer un rôle figuratif (la scène représentée se rapproche de la vie réelle), esthétique, psychologique et signifiant* » (1982 :53) Cette citation s'éclaire mieux par les paroles de Viallon. En effet, dans son ouvrage « Image et apprentissage », Viallon abordait le côté esthétique de l'image, en particulier la couleur. Elle perçoit ce signe plastique comme étant la première accroche visuelle de l'élève, un moyen de captation de l'attention et de reconnaissances des signes iconiques.

Elle ajoute que cette attirance par couleurs s'explique par la joie et le plaisir qu'éprouvent les jeunes enfants en réunissant des couleurs très variées sur un papier (2002 :112,113). De ce fait, les couleurs sont indispensables pour le message visuel. Nous savons aussi que le choix de la couleur participe à créer le « climat » « l'agressivité du rouge, la tendresse du rose, la fraîcheur du vert, l'exubérance du jaune, la douceur du mauve, la tranquillité du bleu, la tristesse du noir, etc. » (Gardies, R.1987:95) et par là, influent sur l'interprétation du récepteur.

### **4. Le rôle de l'image :**

L'image représente un moyen pour enseigner, qu'elle soit une publicité, une caricature ou des séquences de bandes dessinées, elle offre toutes les possibilités du discours : argumenter, décrire, raconter,...

Par ailleurs, l'image stimule l'imaginaire de l'élève, le transporte hors de la classe, lui offre d'autres circonstances, lui permet de s'évader, bref elle le motive.

Motivé, l'apprenant fournit des efforts pour apprendre, exprime le désir d'anticiper, être actif de savoir :

« L'image est un élément de motivation d'abord, parce qu'elle est perçue comme attrayante, proche de l'élève, de ses goûts et de ses préoccupations. Elle est également

immédiatement accessible, à tous, et en langue étrangère, permet de s'affranchir des barrières linguistiques. »<sup>4</sup>

L'image représente aussi un moyen de transmission des informations :

« Dans notre civilisation devancée par son information, l'image paraît prendre le pas sur le récit ; son pouvoir de transmission se révèle plus performatif pour relater les fragments de notre réalité et de notre histoire : images de guerre, événements, sportifs ou scientifique »<sup>5</sup>.

### **Définition de la compréhension :**

Selon FRANK SMITH, la compréhension se définit comme suit :

« Comprendre signifie établir une relation entre une nouvelle expérience et l'ensemble de ce qu'on sait déjà (...) Comprendre signifie donner du sens »<sup>6</sup>

Selon le dictionnaire Larousse : Le mot comprendre vient du latin *comprehendere*, cum signifiant « avec » et *prehender*, « saisir, prendre ». La compréhension (du latin *comprehensio*), a deux grands sens dans la langue française: la compréhension comme une capacité à comprendre l'autre, faire preuve de bienveillance. Et la compréhension comme aptitude à comprendre le sens, le fonctionnement, la nature de quelque chose.<sup>7</sup>

### **5. Définition de la compréhension écrite :**

Lire des documents fait partie de notre vie quotidienne. La compréhension de l'écrit est une compétence fondamentale, dans la vie de tous les jours. Nous lisons pour obtenir des informations précises (affiches, panneaux, horaires, menus), complètes (articles, journaux, encyclopédies, notices de montage) ou le plaisir (nouvelles, romans, bandes dessinées). La compréhension de documents écrits intervient aussi dans les domaines scientifique, technologique, commercial, artistique.

---

<sup>4</sup> TASSEL.A, la violence de l'image, Edition in press, France, décembre2008, p.203

<sup>5</sup> FANK.S, la compréhension et l'apprentissage, Edition HRW Ltée , Canada, 1979, P.10.

<sup>6</sup> LAROUSSE DICTIONNAIRE. Compréhension Isabelle Jeuge-Maynart LAROUSSE

<sup>7</sup>Dictionnaire Compréhension, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

La réception de l'écrit se définit comme suit : « Dans les activités de réception visuelles (lectures ou compréhension de l'écrit), l'utilisateur tant que lecteur, reçoit et traite des textes écrits, produits par un ou plusieurs scripteurs. Parmi les activités de lectures »<sup>8</sup>

### **5.1. Le processus de compréhension écrite :**

Pour comprendre un texte, il s'agit pour le lecteur de se construire une représentation cohérente de ce que signifie le texte.

Il met pour cela en œuvre tout un ensemble de processus pour traiter l'information : processus d'analyser syntaxiquement, de récupérer en mémoire des signifiés, de construire de la cohérence locale et globale de la signification et la production des inférences nécessaires à ces activités.

Mais parmi tous les modèles relatifs à la compréhension du texte, trois sont considérés comme importants pour l'interprétation textuelle :

**Processus de sélection** : le lecteur commence par construire la signification du texte en sélectionnant les informations pertinentes selon les objectifs de lecture ; cette sélection dépend de ses connaissances personnelles.

**Processus de hiérarchisation** : dans ce processus, le lecteur hiérarchise ses informations en fonction des buts de lecture qui varient en fonction du contexte.

**La cohérence** : cette organisation est variable d'un lecteur à un autre mais elle respecte des règles de cohérence interne et textuelle.

«L'acquisition de la compréhension en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle et du développement de compétences lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère ; à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent les connaissances intérieures du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel ».<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> Conseil de l'Europe, « cadre Européen commun de référence pour les langues » ; (CECRL).2005.

<sup>9</sup>CUQ J.P, GRUCA.I, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », PUG, France, novembre 2006, p 166.

## 5.2. Les inférences :

L'inférence est l'un des processus d'intégration mis en œuvre par le sujet lecteur, permettant d'effectuer des liens entre les propositions, entre les phrases. Inférer, c'est raisonner pour trouver/comprendre une information qui n'est pas écrite dans le texte. Comme on le dit parfois aux élèves: ils sont des détectives qui cherchent la vérité à partir des indices du texte.

Selon D.Gaonach et M.Fayol :

« Une inférence est le recours à des connaissances non explicitement évoquées par et dans le texte, mais que le lecteur doit retrouver dans sa mémoire ou déduire pour établir la continuité dans l'interprétation de la signification du texte »<sup>10</sup>

Ce processus d'inférence a connu deux genres :

- Inférences logiques.
- Inférences pragmatiques.

On pose les traditionnelles questions: qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi..., pour s'assurer que les élèves ont bien compris un texte, ces derniers en difficulté ont déjà du mal à répondre à ces questions. Aussi posera-t-on ces questions afin de les amener à avoir une meilleure compréhension du texte. Et on les guidera vers la construction de la réponse en relation avec la question posée.

La relation question/réponse peut être:

- implicite et textuelle (inférences logiques: fondée sur le texte: il faut connaître le champ sémantique utilisé et mettre en relation les informations données).

Implicite et fondée sur les schémas du lecteur (inférences pragmatiques: issues des connaissances du lecteur, de sa culture et de son expérience. Il faut que l'élève le comprenne et reste ouvert au texte. C'est un gros problème pour les élèves qui manquent de confiance en eux).

---

<sup>10</sup> Gaonach (D), Fayol (M). « Aider les élèves à comprendre : du texte au multimédia », 2007, p.69-73.

## 6. Les stratégies d'apprentissage :

Dans le domaine de l'éducation, la stratégie d'apprentissage est :

« *L'ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques planifiées par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique* ». <sup>11</sup>

Dans les travaux d'Omalley et Chamotte et leurs collaborateurs, on distingue trois grands types de stratégies d'apprentissage :

- a. Métacognitives
- b. Cognitives
- c. Socio-affectives

Nous nous intéressons aux stratégies métacognitives qui impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage, à comprendre les conditions le favorisant, à organiser ses activités en vue de faire des apprentissages, à auto-évaluer, à auto-réguler, à anticiper ou planifier et autogérer.

L'importance des stratégies métacognitives est mise en lumière par le CECR <sup>12</sup> qui les regroupe catégories : « la planification, l'exécution, le contrôle, les remédiations ». <sup>13</sup>

## 7. La typologie du texte :

E.WEINRICH distingue cinq types :

1. Le descriptif qui présente des arrangements dans l'espace.
2. Le narratif qui est concentré sur des déroulements dans le temps.
3. L'expositif qui est associé à l'analyse et à la synthèse des représentations conceptuelles.
4. L'argumentatif qui est centré sur une prise de position.
5. L'instructif qui incite à l'action.

---

<sup>11</sup> CYR.P, « les stratégies d'apprentissage », Paris Clé International, 1988, P.04.

<sup>12</sup> CECR « Cadre Européen Commun de Références pour les langues ».

<sup>13</sup> CUQ.J.P, « dictionnaire pratique de didactique du FLE 2<sup>ème</sup> édition », Ophrys, 2007, p. 188.190.

## 7.1. Le texte narratif et ses caractéristiques

Dans notre travail de recherche on s'est concentré sur le texte narratif qui raconte des faits réels ou imaginaires, une action qui progresse dans le temps.

Le rapporteur est appelé narrateur, il n'est souvent que témoin de l'action, lorsqu'il y participe ("je") il est appelé narrateur-personnage.

Le texte narratif se caractérise par :

1. Le temps du récit : le passé simple de narration, l'imparfait et le présent de narration.
2. Les indices temporels (puis, soudain, plus tard...) et spatiaux (là, à cet, endroit)
3. Emploi de verbes d'action (courir, venir, passer, épier...)
4. Quelques aspects énonciatifs: étude du point de vue ou de focalisation ; présence de narrateur.

## 8 L'effet de supplantation de l'image sur le texte :

L'analyse expérimentale effectuée par Reid et connue sous la dénomination *Picture superiority effect* (P.S.E), effet de supériorité lié à l'image étudié par P.Reid<sup>14</sup> dans les manuels de biologie est fortement explicatif. L'auteur, à partir de son expérimentation, effectuée sur un groupe d'élèves de niveau secondaire, montre la présence d'un effet de supplantation de l'image sur le texte. Les élèves soumis, dans une première étape, à la lecture d'un texte sans image, puis dans une deuxième étape à un texte avec image.

---

<sup>14</sup> **Reid** (D). (1990). *The Role of Pictures in Learning Biology*, Journal of Biological Education, 24, 3-4, 161-172, in *Les formes du savoir dans les manuels scientifiques*, Les Cahiers du CRELEF, 28, 1-2, 73-100.[[http://www.inrp.fr/edition-electronique/archives/reperes/web/fascicule.php?num\\_fas=332](http://www.inrp.fr/edition-electronique/archives/reperes/web/fascicule.php?num_fas=332)].

Reid conclut à l'existence d'un P.S.E. mais uniquement dans certaines conditions : d'abord il précise que lorsque ce qui doit être appris se trouve de façon redondante dans l'image et dans le texte. Lorsque les informations contenues dans le texte et l'image sont de même nature et lorsque la tâche d'apprentissage est basée sur la mémorisation.

### **8.1 L'effet d'explication :**

L'apport des images statiques explicatives telles que les schémas scientifiques au processus de compréhension est relativement connu. Levie et ses collaborateurs ont montré l'amélioration du rappel lorsque des éléments sont répétés dans le texte et l'image. Cet effet de redondance aide à l'amélioration de la compréhension dans la lecture d'un support qui associe le pictural et le verbal.

Mayer et Gyselink ont montré un autre effet bénéfique et compensatoire de la présence d'image dans le texte et qui concerne la compréhension. Ces chercheurs arrivent à la conclusion suivante au cours de leur travail empirique : la présence d'image dans un texte est productrice d'inférences. Ainsi au cours de ces recherches les effets positifs de l'illustration sont observés pour des questions d'inférences dont la réponse ne figure pas explicitement dans le texte. Une variable récemment mise à jour est la légende. Le fait de nommer des parties d'une image afin de permettre à l'apprenant de comprendre et d'interpréter les illustrations correctement a un effet bénéfique sur la compréhension<sup>15</sup>.

---

<sup>15</sup> Peek (J). (1993). *Increasing picture effects in learning from illustrated text in Learning and Instruction*, Vol. 3, pp 227-238

[<http://tecta.unige.ch/roiron/staf13/peek.htm>]

## 9. Le rapport texte / image :

Nous savons que « L'image ancre le texte, c'est sa fonction d'illustration »<sup>16</sup> ; l'image donne à voir ce que dit le texte grâce au lien qu'elle entretient avec son référent (illustré). Elle fonctionne comme une sorte de remplissage du vide créé autour du texte, dans le but de le clarifier ou le compléter. Par opposition à la fonction précédente où l'enseignant exploite la polysémie de l'image pour faire parler ses apprenants, ici c'est vers un sens bien précis (monosémie) qu'il va se diriger et s'attacher pour renforcer son cours en s'appuyant sur l'iconicité de l'image et sa capacité à représenter les choses.

La relation qui se trouve entre les textes et les illustrations est une conception laborieuse à cerner pour beaucoup de lecteurs, si celle-ci n'est pas en réelle concordance. En effet, selon plusieurs sources les textes et les illustrations pourraient être complémentaires, en opposition, en contradiction, en collaboration, en concordance, etc. Selon Joly Martin le rapport texte/image peut être défini comme suit : « *Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* »<sup>17</sup>.

Ce rapport a été résumé en trois fonctions :

**9.2 La fonction descriptive** : elle apporte des précisions quand description des lieux et de personnages.

**9.3 La fonction narrative** : la succession des images peut permettre de reconstituer l'histoire. Le texte et l'image entrent souvent en complémentarité : le texte peut combler le vide narratif entre deux images. L'image peut aussi prendre le relais du texte.

---

<sup>16</sup> LECARME.PH : L'image enfin prise au sérieux? Janvier, 2004, in [www.google.fr](http://www.google.fr)

<sup>17</sup> MARTINE.J « L'image et son interprétation », Ed. Nathan, 2002.

#### **9.4 la fonction connotative (décalage) :**

Elle enrichie le texte de références, de clins d'œil humoristiques, d'allusions culturelles. L'image peut même entrer en contradiction avec le texte. Le rapport entre les images et le texte donne lieu à des questionnements et il permet à l'élève d'émettre des hypothèses sur l'histoire. Lorsque les élèves observent le texte dans une phase d'observation dans laquelle ils ont découvert ses éléments périphériques car :

« Dans le cours de langue étrangère, on s'appuie de plus en plus sur «L'image du texte » pour [...] le faire appréhender par les apprenants. Le sens est d'emblée donné ([...] la typologie, l'illustration, la mise en page et les indices périphériques (titre, sous titre...) ) ; ces aspects sont prépondérants dans certains textes ».<sup>18</sup>

L'image permet aussi à l'élève de mieux fixer le sens du texte, et ainsi mieux comprendre sa structure. Le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif d'un côté, les images illustrent les propos, montrent le décor et les actions des personnages, de l'autre côté, le texte (paroles) apporte des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit « onomatopée », un commentaire que l'image ne parvient pas à le montrer.

#### **10. Le rapport enseignant/apprenant :**

Les apprenants sont là par obligation, les activités scolaires leurs sont imposées, sans qu'ils comprennent toujours le sens le professeur est celui qui sait, et les élèves, heure après heure, jour après jour, année par année, mis en face de ce qu'ils ne savent pas, constamment jugés les professeurs ayant un pouvoir de décision sur leur avenir scolaire.

L'essentiel de l'activité de l'enseignant sera : « De stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension. »<sup>19</sup>

La classe c'est un lieu où se jouent entre élèves comme entre professeurs, et élèves de façon latente ou parfois ouvertement mis en scène, des conflits avec les tâches et exigences qui sont celles de la transmission de savoir, elles ne peuvent être que "des champs de tensions qu'il est nécessaire de prendre

---

<sup>18</sup> [http://www.oasisfle.com/lexique de didactique /l'image du texte.](http://www.oasisfle.com/lexique_de_didactique/l'image_du_texte)

<sup>19</sup> TARDY.M, « Le professeur et les images », Paris, PUF, 1973.

en compte et d'élaborer du côté du professeur d'abord, et avec les apprenants eux-mêmes.

« Les enseignants devraient d'abord se préoccuper de ce que les enfants savent déjà, ne serait-ce que pour éviter de leur demander des choses qui, parce qu'elles n'ont pas de sens pour eux, leur sont impossibles »<sup>7</sup>

## 11 .Le rapport illustration / compréhension écrite :

Lorsque l'apprentissage d'un texte s'accompagne d'une activité d'imagerie, on observe une meilleure compréhension et une restitution plus complète du texte. L'activité d'imagerie se développerait en parallèle avec le traitement sémantique du texte. L'illustration est utilisée comme un instrument cognitif facilitant le traitement du texte : la lecture d'un texte illustré conduit à l'élaboration d'une image mentale, qui permet de rendre disponible au moment du rappel, le double codage : verbal et figuratif.

L'illustration est une représentation non verbale de l'information qui permet d'accéder à la compréhension du texte, donc un moyen complémentaire du langage verbal, c'est-à-dire un accès à une représentation conceptuelle non linguistique des informations transmises.

L'illustration permet une facilité de rappel de l'écrit. Elle représente les relations temporelles entre les événements d'un récit, une représentation élaborée du contenu du texte.

## 12. Le rapport apprenant / compréhension écrite :

La lecture fait un lien entre l'apprenant et la compréhension ; ainsi la lecture a fait l'objet de plusieurs études et recherches puisqu'elle est l'une des clés fondamentales de la compréhension,

« Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux .Lire, c'est donner directement du sens à l'écrit [...] Lire, c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle dans une vraie situation de vie »<sup>8</sup>

Lire un texte avec des capacités attentionnelles c'est finir la lecture avec une idée, un sens, un rapport logique chez l'apprenant qui unit ses grandes

masses d'informations les unes avec les autres. Cela signifie se faire une image mentale avec laquelle on finit la lecture pour pouvoir dire enfin qu'on a compris ce texte, puisque :

« comprendre dépasse le simple niveau de la lecture.[...] C'est au sens étymologique du terme, "prendre avec soi" les divers fils qui se nouent et se dénouent au cours d'une œuvre, les suivre pour arriver à créer un objet mental qui soit le résultat de notre lecture [...] Comprendre, c'est Construire.»<sup>9</sup>

Lorsque l'apprenant a compris, cela signifie : prendre l'image squelette de l'écrit constituée d'un nombre très limité de signes ou de mots clés. L'apprenant, doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue.

### **Conclusion :**

Nous avons essayé, au cours de ce chapitre que nous avons fini, de donner un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : l'image, un mot très bref, mais qui génère tant de sens à propos duquel beaucoup de choses doivent être dites. Nous sommes aussi limités aux concepts de base qui concernent notre recherche.

## **Introduction :**

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous allons analyser et comparer les deux questionnaires destinés aux deux classes de 2 années moyennes du C.E.M Cheikh BOUAMAMA, Ain Sefra, wilaya de Nâama à la fin des séances. Ceci, afin de répondre aux questions posées préalablement sur L'impact de l'image sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants de la 2AM.

### **4.1. Description des échantillons**

#### **4.1.1. Objectif de la recherche :**

L'objectif général de notre recherche est de mesurer l'impact de l'image fixe dans l'enseignement/apprentissage du FLE sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne. Dans notre travail nous allons montrer que le texte accompagné d'image facilite la compréhension de celui-ci chez les apprenants.

Et cela afin de répondre aux questions suivantes :

Est-ce que la fonction symbolique de l'image favorise-t-elle la compréhension de l'écrit des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne ?

Est-ce que la fonction d'illustration aide-t-elle la compréhension de l'écrit des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne ?

Notre objectif premier est d'analyser et d'observer le déroulement du cours réalisé avec le texte du manuel d'un côté et appuyé par les images d'un autre côté. Puis, notre second objectif est de mesurer l'impact de l'image sur la compréhension du même texte.

#### 4.1.2. Description du contexte

Notre expérimentation est menée sur la compréhension de l'écrit des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne scolarisée au CEM Cheikh BOUAMAMA commune de Ain Sefra, willaya de NAAMA .

Cet établissement de pallier moyen, contient 16 classes : quatre classes de première année, quatre classes de deuxième année, quatre classe de la troisième année, et quatre classe de la quatrième année.

Nous avons choisi de travailler avec deux classes de la<sup>2<sup>ème</sup></sup> année moyenne ; à savoir, la 2AM 1 et la 2AM 2 et les deux classes ont le même enseignant et le même programme.

L'expérimentation à été réalisée le 02/04/2016 entre deux séances: la première a eu lieu le matin de 8 h00 à 09h00 et la deuxième en après-midi, de 14h00 à 15h00.

#### 4.1.3. Description de l'échantillon :

Les classes de deuxième année choisies indiquées ci-dessus sont : la 2AM<sub>1</sub> et la 2AM<sub>2</sub>, et dont l'âge varie entre 11 et 12 ans. Sur lesquelles nous réaliserons notre travail de recherche qui se veut mesurer l'impact de l'image fixe sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 2Année moyenne.

**L'échantillon : La classe de la 2<sup>ème</sup> AM<sub>1</sub> est une classe homogène qui se compose de 30 élèves répartis comme suit :**

	La classe	Garçons	Filles
Nombre	30	12	18

La deuxième classe de la 2<sup>ème</sup> AM<sub>2</sub> est une classe aussi homogène, et composée de 30 élèves répartis comme suit :

	La classe2	Garçons	Filles
Nombre	30	10	20

On va nommer la 2AM1, groupe 1(G1) et l'autre classe sera nommée groupe2 (G2).

#### **4.1.4. Matériel et méthode :**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi de travailler avec 2 classes de deuxième année moyenne que nous avons nommé G1 et G2. Notre expérimentation se déroulera dans la séance de la compréhension de l'écrit ou d'une part, nous avons distribué le texte du manuel scolaire(le texte narratif : le conte), qui se présente sans image au G1. Puis, vers la fin de la séance, nous avons distribué le questionnaire qui comporte des questions sur la compréhension du texte. Et d'autre part, nous avons distribué au G2 le texte mais, cette fois accompagné d'images fixes : des images fixes qui hiérarchisent chaque épisode du conte et décrivent le contenu. Et vers la fin de la séance, nous avons distribué le questionnaire comportant les mêmes questions sauf la dernière question qui est différente. Enfin, nous avons récolté les réponses, pour analyser les réponses correctes et les incorrectes.

Il est nécessaire de démontrer les cinq images que nous avons intégré : la première c'est la vache et les orphelins, la deuxième montre la femme malade allongée sur son lit de mort, le père et les leur enfants. La troisième image décrit le visage de la marâtre, la quatrième montre les orphelins pleurant devant la tombe de leur mère, et la cinquième et dernière image, la fille Aicha avec le sultan (son mari). Les images sont posées à coté de chaque paragraphes ;les apprenants lisent le passage et regarde l'image en même temps.

#### 4.1.5. Méthodes d'analyse :

Pour notre expérimentation, nous avons choisi travailler avec la méthode comparative : faire la comparaison entre les résultats des questionnaires distribués aux deux groupes, afin de mesurer l'impact et l'effet de l'image sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 2AM.

Notre expérimentation se déroule en deux moments :

Le premier, faire la même leçon de compréhension de l'écrit avec les deux classes : le premier groupe que nous avons nommé G1 aura un texte (le conte de la vache des orphelins), le deuxième groupe nommé aussi G2 aura le même texte (même conte) accompagné d'images.

Le second, distribuer des questionnaires aux deux classes G1 et G2. Ces questionnaires se composent des mêmes questions sauf pour la dernière question du deuxième questionnaire distribué au G2 ; qui se trouve être une question sur les images accompagnant le texte.

Après l'obtention des questionnaires des apprenants, nous allons procéder à la correction en faisant la récolte des données, puis comparer les résultats de G1 et G2.

#### 4.2. Différents résultats

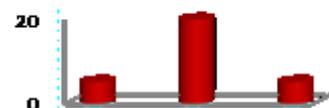
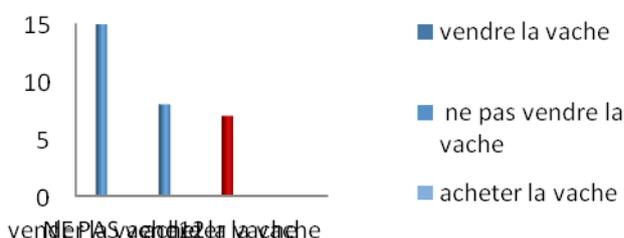
##### 4.2.1. Résultats de la première question des deux groupes :

Question n°1 :

Sur son lit de mort la mère de Aicha et de Ahmed fit part d'un souhait à son époux, lequel ?

Vendre la vache  ne pas vendre la vache  acheter la vache

#### Titre du graphique



**Figure 1** : représentation des réponses de G1 et de G2 sur le souhait de la mère.

Sur la figure du G1 nous trouvons seulement 25% qui ont répondu juste et le reste du groupe ont donné des réponses fausses ; dans ce cas les apprenants ont répondu en se basant sur leur compréhension en déchiffrant les mots sans aucun support pédagogique. L'autre groupe G2 nous trouvons 66% de bonnes réponses ; dans ce cas les apprenants se sont basés sur le support écrit et l'image.

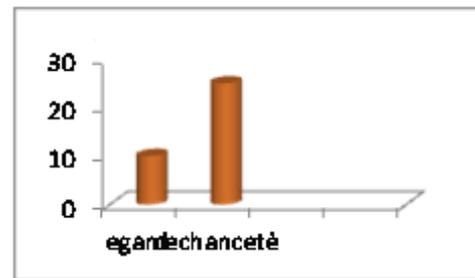
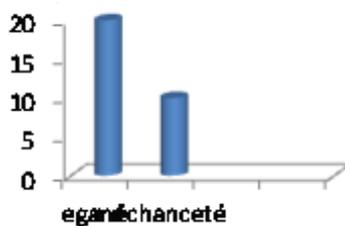
#### 4.2.2. Résultats de la deuxième question des deux groupes

Question n°2 :

La marâtre traitait les deux orphelins avec :

Egard

méchanceté



**Figure 2** : représentation des réponses de G1 et G2 sur le traitement de la marâtre

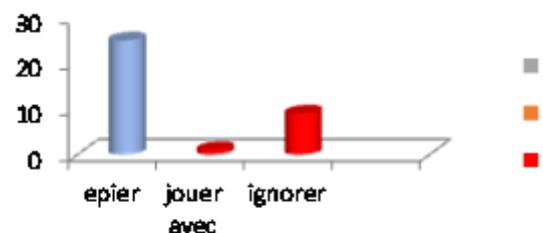
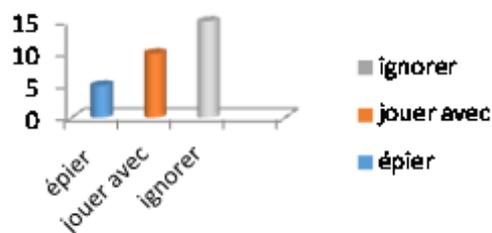
Nous remarquons que 66% des apprenants n'ont pas répondu correctement. L'autre classe G2, nous remarquons que 83% des apprenants ont répondu correctement à cette question.

#### 4.2.3. Résultats de la troisième question des deux groupes

Question n°3 :

De quoi la marâtre a-t-elle chargé sa fille ?

Ignorer  Epier  Jouer avec



**Figure 3** : représentation des réponses de G1 et G2 sur ce qu'a demandé la marâtre à sa fille.

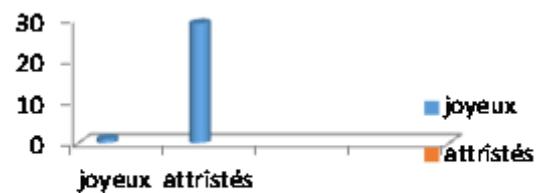
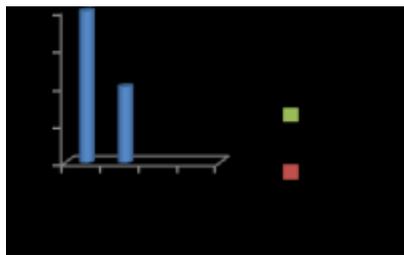
16% de G1 ont répondu juste parce qu'ils n'ont pas compris cette question mais le résultat de G2 est tout à fait le contraire, 83% des apprenants ont répondu juste.

#### 4.2.4. Résultats de la quatrième question des deux groupes

Question n°4 :

Dans quel état les deux orphelins sont-ils partent du domicile familial ?

Joyeux  attristés



**Figure 4 :** représentation des réponses de G1 et G2 sur l'état des orphelins quittant le domicile familial.

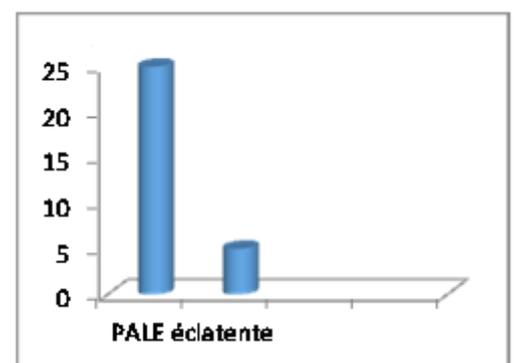
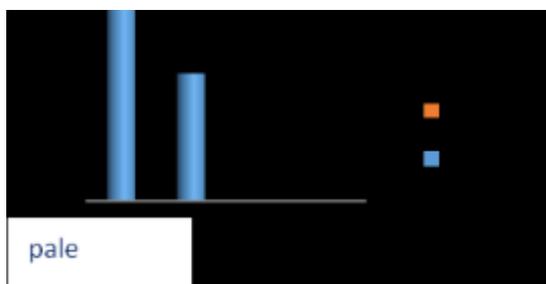
Ces résultats démontrent que la plus part des apprenants ont répondu faux parce qu'ils utilisent seulement le support écrit comme référence. Tandis que le deuxième histogramme démontre que la majorité des réponses sont justes (celui du G2), soit un taux de 96%.

#### 4.2.5. Résultats de la cinquième question des deux groupes

Question n°5 :

Comment est le teint de la marâtre ?

Pale  éclatante



**Figure 5 :** représentation des réponses de G1 et G2 sur le teint de la marâtre. La plupart des apprenants du G1 ont répondu faux parallèlement, le deuxième groupe G2 à 86% des apprenants ont répondu juste.

#### 4.2.6. Résultats de la sixième question des deux groupes

##### Question N°6

Comment est le visage de Aïcha ? Éclatant  ridé

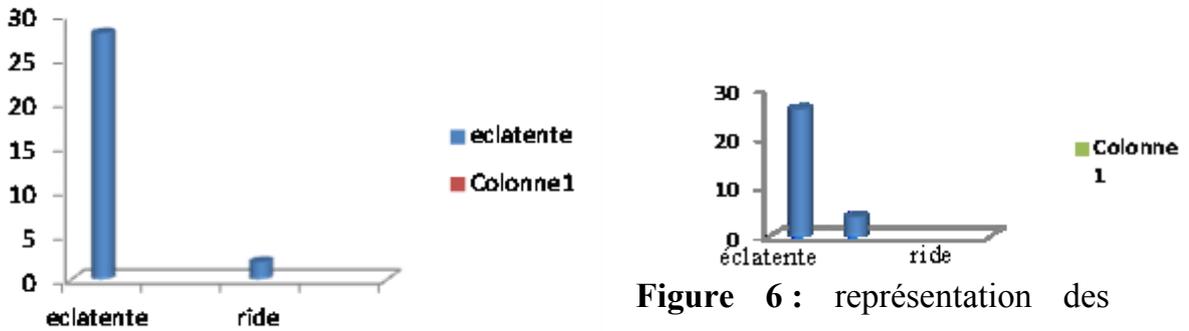


Figure 6 : représentation des réponses de G1 et G2 sur le visage de Aïcha.

visage de Aïcha.

Les réponses des apprenants du G1 (qui ont le texte sans image) sont en majorité fausses, à la différence des résultats de G2 qui ont 96% de réponses justes.

#### 4.2.7. Résultats de la septième question des deux groupes

##### Question N°7

Comment sont les yeux de la marâtre ?

Sombre enfoncés larmoyants

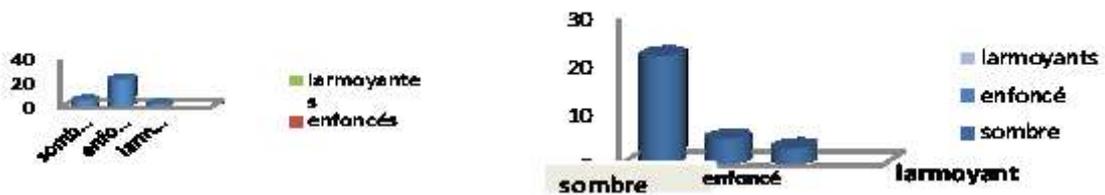


Figure 7 : représentation des réponses de G1 et G2 sur les yeux de la marâtre.

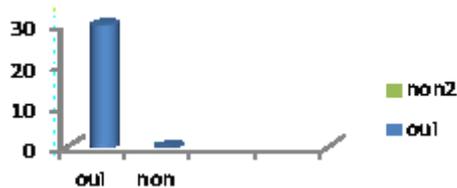
Les réponses justes de G1 sont de 16% et les autres ont donné de mauvaises réponses. Tandis que, en G2 la plupart des étudiants ont répondu juste.

#### 4.2.8. Résultats de la huitième question destinée au groupe G1

##### Question N °8

Si l'image accompagnait le texte, est ce que vous aurez pu répondre aux questions facilement ?

Oui  Non



**Figure 8 :** représentation des résultats du G1 sur

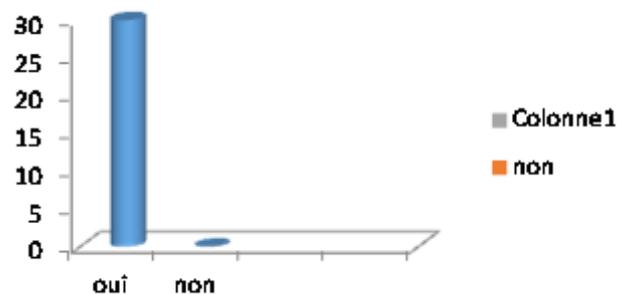
l'accompagnement des images au texte.

#### 4.2.9. Résultats de la huitième question destinée au groupe G2

##### Question n° 8

Est-ce que les images t'ont aidé à comprendre ce conte ?

Oui  Non



**Figure 9 :** représentation des résultats de G2 sur l'aide apportée par les images  
Tous les apprenants du G1 et G2 préfèrent l'association des images au texte pour faciliter la compréhension du conte.

## Chapitre 5.

### 5.1. Interprétation des résultats

5.1.1. Interprétation des résultats des deux groupes de la 1<sup>ère</sup> à la 7<sup>ème</sup> question

5.1.2. Interprétation des résultats de la 8<sup>ème</sup> question pour les deux groupes

### 5.2. Analyse et discussion des résultats

5.2.1. Analyse et discussion des premiers résultats (1 à 7)

5.2.2. Analyse et discussion des deuxièmes résultats (8)

L'interprétation des résultats :

**La première question** adresse (au G1)33% répondre par vendre la vache ce qui montre qu'il ne comprend pas la première paragraphe 20 % répondre par ne pas vendre la vache correctement et les autres répondre acheter la vache

Pour le G2 le 83% ont répondu juste c'est-à-dire que le deuxième groupe ont compris ce qui est écrit

**La deuxième question** la marâtre attrait les deux orphelins avec : égard méchancetés pour le G1 66% ont répondu faut parce qu'ils ne voient pas les orphelins mais pour le G2 80% ont répondu juste grâce à l'image qui accompagne le paragraphe

**La troisième question** : de quoi la marâtre a charge sa fille ?

Jouer avec  ignorer  épier

33% apprenants répondaient par jouer avec et 22% ont répondu par ignorer les autres épier nous avons remarqué que le G1 ne peut pas répondre correctement

Mais le G2 la plus part des apprenants ont répondu juste (par épier) parce que cette action est claire dans l'image parce qu'ils voient l'image ils trouvent ce qu'il lui d'une façon redondante et comprennent la question et répondre correctement

**La quatrième question** : dans quel état les deux orphelins sont partis de leur maison familiale ? Joyeux  attristés   
pour le G1 66% apprenants ont répondu faux parce qu'ils ne voient pas l'image ne connaissent pas l'état des orphelins.

Pour le G2 80% apprenants ont répondu juste parce qu'ils voient l'image et peuvent détecter l'état des orphelins qui facilite la réponse.

**La cinquième question** : comment est le teint de la marâtre ?

Pâle  éclatante

Concernant le G1 70% apprenants ont répondu faux (éclatante) parce qu'il n'y a pas l'image qui aide à répondre correctement et pour le G2 88% ont répondu juste pâle parce que l'image montre le teint de la marâtre.

**La sixième question** : comment est le visage de Aïcha ?

Ride  éclatante

Pour le (G1) 60% apprenants ont répondu faux (ride) parce qu'ils ne voient pas l'image de Aïcha qui va faciliter la réponse et pour le G2 nous constatons que la majorité des apprenants ont répondu juste parce qu'ils comparaient la question.

**La septième question** : - comment sont les yeux de la marâtre ?

Sombre  enfoncés  larmoyants

Pour le G1 il y a 66% apprenants répondu faux parce qu'ils ne voient pas l'image qui montre les yeux de la marâtre, mais pour le G2 on trouve 84% apprenants répondu juste grâce à l'image les apprenants ont activé leur connaissance en lisant le texte et regardant les images.

**La huitième question** pour le G1

Si l'image accompagne le texte est-ce que vous avez pu répondre aux questions facilement ?

Oui  non

Tous les apprenants ont répondu par (oui) ils pensent que les images peuvent faciliter la compréhension de ce conte, ils préfèrent l'association des images avec le support écrit.

**La huitième question :** pour le G2 Est-ce que les images t'ont aidé à comprendre ce conte ?

Oui

Non

Tout les apprenants ont répondu par oui ils disent que les images nous aident à comprendre ce conte.

### **Discussion et interprétation :**

De ce fait, il est primordial de préconiser de nouvelle méthode de travail afin d'expérimenter, d'analyser et d'expliquer ce conte avec des faits réels et ceci à travers l'utilisation des illustrations adéquats, selon la nature du sujet et son objectif pour éviter de rester figé sur une image fixe.

A partir de ces résultats nous vérifions nos deux hypothèses du départ .En ce qui concerne notre première hypothèse les résultats obtenus ont confirmé que la fonction symbolique de l'image aide les apprenants à comprendre ce conte car elle possède un caractère concret qui motive l'enfant

« L'image est un élément de motivation d'abord, parce qu'elle est

Perçue comme attrayante, proche de l'élève, de se goûte

Et de ses préoccupations .elle est également immédiatement

accessible, à tous, et en langue étrangère ; permet de s'affranchir des barrières linguistique »

La fonction symbolique de l'image favorise l'apprentissage des textes sous certaines conditions :

Elle possède des signes qui motive le lecteur, elle rende la lecture plus facile et compréhensible.

« Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour

Les yeux Lire c'est donner directement du sens à l'écrit (.....)

lire c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle dans une vraie situation de vie »

En ce qui concerne la deuxième hypothèses, la fonction d'illustration aide telle la compréhension de l'écrit des apprenants de la 2ème AM .En effet

tout lecteur visualise les personnage, les objets ,les événements à l'aide d'une activité d'imagerie ;celle-ci a un impacte sur la mémorisation du texte .en outre ,on obtient une meilleure compréhension et une restitution plus complète du texte lorsqu'il est accompagné d'une illustration

L'illustration est utilisée comme un instrument cognitif facilitant le traitement du texte. La lecture d'un texte illustré conduit à l'élaboration d'une image mentale, qui permet de rendre disponible, au moment du rappel ,le décodage sémantique du texte. Ainsi, l'image aide à comprendre ce qui est communiqué, voir des informations difficiles à transmettre sous forme verbale puisque :

« comprendre dépasse le simple niveau de la lecteur.(.....)

C'est au sens étymologique du terme, 'prendre avec soi ''

Les divers fils qui se nouent et se dénouent au cours d'une

Œuvre , les suivre pour arriver à créer u objet mental

Qui soit le résultat de notre lecteur'''''' comprendre,

C'est construire » 6

Donc, il est sûr et certain que l'intégration de ses images qui sont propose par l'enseignant dans la compréhension de l'écrit n'est pas un fait du hasard, mais ayant un objectif bien déterminé. C'est que les apprenants préfèrent toujours les images, de ce qu'elles apportent comme effet attractif, et par conséquent ils y focalisent toujours leurs attentions, car elles facilitent leur compréhension. La fonction de l'image n'est pas d'illustration seulement, mais de déclencher la réflexion chez nos apprenants. A signaler également, qu'elle est aussi utilisée dans d'autres domaines tels que la biologie, la météorologie.....etc.

## **La conclusion :**

A la fin de ce modeste travail et à l'appui des résultats obtenus qui porte sur l'apport des images et plus précisément sur l'image dans la compréhension de l'écrit au cycle moyen nous avons déduit que l'image sert comme un langage-outil qui permet de servir le langage verbal

Ce support visuel facilite aux élèves la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance.

Il s'agit alors d'utiliser l'image pour motiver l'apprenant ce support iconique semble avoir une influence affective sur les apprenants grâce à ses fonction

L'importance de l'image comme un support pédagogique à l'école, s'explique un point de vue culturel, pédagogique, et linguistique.

En effet le rôle de l'enseignement apparait déterminant ; l'image est bien utile pour illustrer un cours et son usage en français, afin de faire parler et de communiquer comme nous avons montré précédemment, que l'image aide à extraire l'information essentielle par ses caractéristiques synoptiques de synthèse et d'économie cognitive.

Il n'est pas point besoin de reprendre les multiples travaux qui ont porté sur l'illustration et ses principales caractéristique la motivation se l'image, motivation qui est considérée comme une base de tout apprentissage de L .E .

Ainsi, il est désirable et souhaitable que cette dimension soit désormais plus introduite dans les actions pédagogiques en conduisant les enseignants à travers ses formations à assimiler davantage les supports visuels dans un cours.

Si on a considéré les images comme un support diriger les activités langagières donc, un travail avec l'image peut également être un moyen excellent de préparer les apprenants à la lecture.

A la fin, nous souhaitons que cette modeste étude ait pu aider au moins, à faire voir une facette de l'effet et l'intérêt que représente l'illustration sur le plan didactique en tant qu'élément pour l'apprentissage de la langue.

## Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

### COMPRÉHENSION DE L'ŒUVRE

Je comprends le texte : « La vache des orphelins »

C'est raconté qu'aux temps anciens était une mère qui sur son lit de mort fit promettre à son mari de ne jamais vendre la vache nourricière de Aïcha et Ahmed, ses deux enfants.

Pour élever ses enfants, le père se remaria. Dès qu'elle mit au monde son premier enfant, une jeune fille nommée Djohar, la marâtre, une femme au teint pâle, chétive avec un visage long aux joues flasques et pendantes, un nez relevé qui trônait au milieu d'une figure, tel un piquet, des yeux sombres, un air désagréable et antipathique la rendant encore plus méchante se mit à détester Aïcha et Ahmed. Elle ne comprenait pas pourquoi sa fille, entourée de tous les soins, ne parvenait pas à grandir, alors que les orphelins livrés à eux-mêmes resplendissaient de santé. Rongée par la jalousie, elle chargea sa fille d'épier ses demi-frères et c'est ainsi qu'elle découvrit le secret de la vache nourricière. La méchante femme fit alors égorger la pauvre bête. Éprouvés par la disparition de leur vache, frère et sœur se rendirent sur la tombe de leur mère pour pleurer leur sort. Les pleurs de ces enfants firent pousser sur la tombe de leur mère deux rosiers : l'un sécrétant du beurre l'autre du miel. C'était de la bonne nourriture pour les orphelins qui embellissaient de jour en jour. Djohar, sur les conseils de sa mère, voulut se nourrir comme ses demi-frères. Mais en guise de miel, elle ne recueillit que fiel et sang. Furieuses, la mère et la fille incendièrent la tombe de la défunte. Les deux gamins attristés partirent de la maison familiale. Quelques années plus tard, Aïcha devint une jeune fille gracieuse, respirant la fraîcheur. Son visage au teint éclatant, la rendait rayonnante. Ses joues rebondies mettaient en valeur son petit nez retroussé. Quand elle souriait, ses lèvres fines laissaient apparaître des dents d'une blancheur étincelante. La jeune fille était appréciée de tous pour sa gentillesse et sa loyauté. La nouvelle de l'existence d'une telle beauté ne tarda pas à arriver jusqu'aux oreilles du sultan qui lança ses serviteurs à sa recherche. La rencontre de Aïcha avec le Sultan était très émouvante, elle lui fit part de toute son histoire douloureuse. Émerveillé par sa beauté, le roi décida d'en faire son épouse.

D'après Marguerite Tassat, Annuaire « Le petit Magique »

Je vérifie ma compréhension du texte

1. De quelle œuvre est extrait ce conte ? Qui en est l'auteur ?
2. Quelle expression introduit le conte ?
3. Sur son lit de mort la mère de Aïcha et de Ahmed fit part d'un souhait à son époux. Lequel ?
4. Les orphelins étaient-ils traités avec égard ou méchanceté ?
5. De quoi la marâtre a-t-elle chargé sa fille ?
6. Pourquoi les deux orphelins sont-ils partis du domicile familial ?
7. Complète le tableau suivant à partir d'éléments pris dans le conte.

Traits physiques/moraux	Aïcha	La marâtre
Le teint		
Le visage		
Les joues		
Le nez		
Les dents		
Les yeux		
Trait de caractère		

Quelle remarque peux-tu faire par rapport aux deux portraits ?

## **Bibliographié**

## Ouvrages :

- FLORIAN HOUSIER T, « la violence de l'image », Edition in press, France, décembre », 2008.
- CECR « Cadre Européen Commun de Références pour les langues ».
- Combes .N, « précis de didactique : Devenir professeur de langue », Edition Ellipses, Paris, 2005.
- Conseil de l'Europe, « cadre Européen commun de référence pour les langues » ;(CECRL). 2005.
- Coste et Galison.R, « Dictionnaire de didactique des langues », Achette ,Paris ,1976.
- Courtés .J , « Du lisible au visible : initiation à la sémiotique au texte et de l'image » Bruxelles, De Boeck Universitaire ,1995.
- Cup.J.P « dictionnaire pratique de didactique du FLE 2ème édition », Ophrys, 2007.
- Cup.J.P, et Gruca .I cours de didactique du français langue étrangère et seconde », PUG, France, novembre 2006.
- Cyr.P, « les stratégies d'apprentissage », Paris Clé Internationale ,1988.
- Gaonach.D etFayole.M, « aide les élèves à comprendre : du texte multimédia »,2007.
- - Gilles.T ,S.L.N.D. Hamm.L , « lire des images » ,Paris, Armand Colin Bourrelier. 1986.
- Hourssier .F, « la violence de l'image »Edition in Press, France, décembre 2008.
- Humbourt.L,« l'image dans la société contemporaine » , Ed, DENOEL ,1981.
- Lecrame .PH, « l'image enfin prise au sérieux ? », Janvier, 2004.

- Marie.J ,« Apprentissage d'une langue étrangère /seconde »t.I : Parcours et procédures de construction de sens , de Boeck Université , Belgique ,2000.
- Martine .J , « l'image et son interprétation »,Ed.Nathan,2002.
- Mialaret.G , « psychologie des moyens audiovisuels dans l'enseignement du 1<sup>er</sup> degré »,Dunod ,France, 1985.
- Peek. J , “Increasing picture effects in learning from illustrated text in Learning and Instruction”, 1993.
- Smith, “la compréhension et l'apprentissage “ Edition HRW Ltée, Canada, 1979.
- Tardy. M, « le professeur et les images ».Paris ,PUF ,1973.

### **Dictionnaires :**

Larousse dictionnaire .compréhension isabelle Jeuge-Maynard  
 Le robert dictionnaire historique de la langue française.1993,cité par  
 Dugand, P. C.AFIM ,2000.

### **Sites :**

[http : // www.larousse.fr/dictionnaires français /compréhension .](http://www.larousse.fr/dictionnaires_français/compréhension)

[http:// www.inrp.fr.](http://www.inrp.fr)

<http://tecta.unige.ch/roiron/stafl3/peek.htm> .

[http://www.oasisfle .com /lexique de didactique /l'image du texte .](http://www.oasisfle.com/lexique_de_didactique/l'image_du_texte)

[http://www.ac\\_Nancy \\_metz.fr/](http://www.ac_Nancy_metz.fr/)

[www.google.fr](http://www.google.fr)

## Annexes

## Questionnaire adresse aux élèves de la 2ème année moyen G1

1-Sur son lit de mort la mère de aicha et de Ahmed fit part d'un souhait à son époux. Lequel ?

-Vendre la vache  ne pas vendre la vache  acheter la vache

2-Comment les orphelins étaient-ils traités ?

Égard  méchanceté

3-De quoi la marâtre a-t-elle chargé sa fille ?

Épier  jouer avec  ignorer

4-Comment les deux orphelins sont ils partirent du domicile familial ?

Joyeux  attristés

Traits physiques moraux

5-Comment est le teint de la marâtre ?

Pâle  éclatante

6-Comment est le visage de Aicha ?

Eclatante  ridé

7-Comment est Les yeux de la marâtre ?

-Sombres  - enfoncés  armoyants

-8-si le texte accompagné d'image est ce que vous aurez pu répondre facilement ?

Oui  -Non



La vache des orphelins

L'on raconte qu'aux temps anciens était une mère qui sur son lit de mort fit promettre à son mari de ne jamais vendre la vache nourricière de Aïcha et Ahmed, ses deux enfants



Pour élever ses enfants, le père se remaria. Dès qu'elle mit au monde son premier enfant, une petite fille nommée Djohar, la marâtre, une femme au teint pâle chétive avec un visage long aux joues flasques et pendantes, un nez relevé qui trônait au milieu d'une figure, tel un piquet, des yeux sombres, un air désagréable et antipathique la rendant encore plus méchante se mit à détester Aïcha et Ahmed. Elle ne comprenait pas pourquoi sa fille entourée de tous les soins, ne parvenait pas à grandir, alors que les orphelins livrés à eux mêmes resplendissaient de santé. Rongée par la jalousie, elle charge sa fille d'épier ses



demi-frère et c'est ainsi qu'elle découvrit le secret de la vache nourricière. La méchante femme fit alors égorger la pauvre bête. Éprouvés par la disparition de leur vache, frère et sœur se rendirent sur la tombe de leur mère pour pleurer leur sort. Le pleur de ces enfants firent pousser sur la tombe de leur mère deux rosiers : l'un sécrétant du beurre l'autre du miel. C'était de la bonne nourriture pour les orphelins qui embellissaient de jour en jour. Djohar, sur les conseils de sa mère, voulut se nourrir comme ses demi-frère. Mais en guise de miel, elle ne recueillit que fiel et sang. Furieuses, la mère et la fille incendièrent



la tombe de la défunte. Les deux gamins attristés partirent de la maison familiale. Quelques années plus tard Aïcha devint une jeune fille gracieuse, respirant la fraîcheur. Son visage au teint éclatant, la rendait rayonnante ses joues rebondies mettaient et son petit nez en valeur retroussé. Quand elle souriait, ses lèvres fines laissaient apparaître des dents d'une blancheur étincelante. La jeune fille était appréciée de tous pour sa gentillesse et sa loyauté. La nouvelle de l'existence d'une telle beauté ne tarda pas à arriver jusqu'aux oreilles du sultan qui lança ses serviteurs à sa recherche. La rencontre de Aïcha avec le sultan était très émouvante, elle lui fit part de toute son histoire douloureuse.



Émerveillé par sa beauté, le roi décida d'en faire son épouse.

## Questionnaire adresse aux élèves de la 2ème année moyenne classe G2

1-Sur son lit de mort la mère de aicha et de Ahmed fit part d'un souhait à son époux. Lequel ?

-Vendre la vache  - ne pas vendre la vache  acheter la vache

2-Comment les orphelins étaient-ils traités ?

Égard  méchanceté

3-De quoi la marâtre a-t-elle chargé sa fille ?

Épier  jouer avec  ignorer

4-Comment les deux orphelins sont ils partirent du domicile familial ?

Incendièrent la tombe  attristés

Traits physiques moraux

5-Comment est le teint de la marâtre ?

Pâle  éclatante

6-Comment est le visage de Aicha ?

Eclatante  ridé  sse

7-Comment sont les yeux de la marâtre ?

-Sombres  - enfoncés  -larmoyants

8 Est e que les images t'on aidé à comprendre ce conte ?

-Oui  -Non